

**Bulletin de l'Association du bassin versant du lac Blue Sea  
Numéro 16 – Août 2014**

## **AGA 2014**

L'assemblée générale annuelle de l'Association a eu lieu le 26 juillet à la salle municipale de Messines. La sixième édition de cette réunion avait un ordre du jour ambitieux qui comprenait le dépôt des rapports à la fois du président et du trésorier; une présentation par l'expert des castors et consultant, M. Michel Leclair; une période de questions; et l'élection de quatre membres du conseil d'administration. Près de 100 personnes y ont assisté.



Le président a fait un bref résumé de son [rapport écrit](#)<sup>1</sup>, un rapport qui mettait l'accent sur les deux principaux défis auxquels sont confrontés les lacs de notre bassin versant, soit le vieillissement prématuré (eutrophisation) et la menace des espèces envahissantes.

Dans son [rapport](#)<sup>2</sup>, le trésorier a affirmé que les finances de l'Association étaient en bon état et que l'organisation était sur une base financière solide.

La présentation principale, portant sur la gestion des castors a couvert l'évolution du commerce de la fourrure au Canada, les conséquences de l'effondrement du marché de la fourrure dans le milieu du 20e siècle et les moyens par lesquels les individus et les communautés peuvent répondre au nouveau défi de cohabiter avec le castor.



La présentation de M. Leclair a été suivie par une période de questions qui a compris des questions relatives à la gestion du castor, ainsi qu'une variété d'autres questions liées au bassin versant. Un article traitant de ces questions/sujets sera présenté dans un prochain bulletin.

Comme dernier sujet de la rencontre, l'Assemblée a élu M. Robert Duval au conseil d'administration et a renouvelé les mandats de deux ans de Paul R. Ouimet, Marlène Thonnard et Don Karn. Ils rejoignent les membres siégeant Bernard Asselin, Dick Ryan, John Turnbull et Francis Leblanc pour former le conseil d'administration 2014-2015.

Il faut noter que, dans un effort de respecter le délai de deux heures promis, la version anglaise du discours de M. Leclair a été condensée au point où certaines idées pourraient ne pas avoir été suffisamment expliquées. Pour corriger la situation tout en partageant les idées de M. Leclair avec les personnes qui n'ont pas pu assister à la réunion, nous vous invitons à lire le résumé de son exposé ci-dessous.

Pour les mêmes raisons citées plus haut, la période de questions a également dû être raccourcie. Par conséquent, nous demandons aux personnes d'entre vous qui n'ont pas eu la chance de manifester vos questions/préoccupations lors de la réunion de nous envoyer un message via notre site Web détaillant vos interrogations. Vous pouvez également appeler l'un de nos administrateurs en ce qui concerne votre préoccupation ([cliquez ici](#)<sup>3</sup> pour les numéros de téléphone). Comme toujours, nous allons prendre en considération les commentaires et les suggestions faites par nos membres. Nous prévoyons également trouver des moyens d'améliorer le format et le contenu bilingue de l'AGA à venir.

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont aidé à planifier, organiser et soutenir la réunion, ainsi que tous ceux qui ont pu assister. Le procès-verbal de la réunion sera affiché sur notre site Web une fois qu'il aura été examiné par le Conseil d'administration.

## Sommaire de la présentation sur la gestion des castors

Comme indiqué ci-haut, nous vous proposons le résumé suivant de la présentation à M. Leclair pour les membres qui n'ont pas pu être présents lors de la présentation.

- Avant la colonisation de notre pays, il y avait des millions de castors au Canada.
- Incitée par une forte demande et un prix exorbitant (une peau de castor valant plus de \$500), la population de castors a connu une forte baisse dans les années 1700 et 1800.
- Avec la venue du mouvement anti-fourrure des années 1960 et la fabrication de fourrures synthétiques, la trappe du castor est devenue non rentable.
- L'effondrement du marché de la fourrure a causé une recrudescence de la population de castors laquelle pose à son tour de nouveaux défis. Par exemple : la construction de barrages sur les ruisseaux et les rivières, les inondations causées par l'effondrement des barrages et l'abattage d'arbres sur les propriétés privées.
- À l'époque où ces défis ont émergé, il y avait très peu de recherches portant sur la gestion des conséquences d'un surplus dans la population de castors.
- La première solution, et celle qui prévaut encore aujourd'hui, consiste à éradiquer la population de castors au moyen de la trappe. Toutefois, ce moyen s'avère non efficace car de nouveaux groupes de castors viennent aussitôt remplacer la population exterminée.
- Une solution plus appropriée consiste à gérer l'écosystème des castors de façon à satisfaire leurs besoins et à minimiser les dommages causés par leurs « constructions ». Il suffit pour cela de manipuler les deux stimuli auxquels réagissent naturellement les castors, soit le son et la vibration. En effet, dès qu'ils entendent ou ressentent l'écoulement de l'eau vive, les castors se mettent à construire ou réparer les barrages ce qui entraîne soit une hausse du niveau de l'eau ou soit un renforcement du barrage endommagé.
- En recréant le son de l'eau à une certaine distance des ponceaux d'autoroute ou en installant des tuyaux sous les barrages de castors, nous arrivons à contrôler le niveau de l'eau évitant ainsi l'effondrement des chemins.
- Malgré tout, il y existe des situations où ce type de gestion coopératif ne fonctionne pas comme par exemple, lorsqu'on désire maintenir un cours d'eau navigable exempt de tout barrage. Dans ce cas, la seule solution consiste à éliminer la population de castors locale y compris toutes les populations adjacentes pour empêcher qu'une nouvelle famille de castors vienne remplacer celle qui a été piégée.
- Si vous désirez revégétaliser votre propriété, vous devez savoir que les castors préfèrent certaines espèces d'arbres à d'autres. Cela étant dit, les castors ont une capacité d'adaptation extraordinaire. Par conséquent, le seul moyen vraiment efficace de protéger vos arbres est soit de clôturer entièrement votre propriété soit de protéger individuellement chacun de vos arbres. Selon le nombre d'arbres à protéger, un projet d'une telle envergure peut s'avérer coûteux.
- Un des plus grands défis concernant la gestion des castors consiste à convaincre les autorités d'investir argent et ressources dans la prévention et cela, en dépit du fait que toutes les études démontrent clairement qu'une telle pratique est beaucoup moins onéreuse que le coût des dommages causés par les inondations que provoquent parfois les barrages de castors.



La présentation de M. Leclair a suscité plusieurs questions au sujet de la problématique des castors dans la région. La plupart d'entre elles ont été abordées dans une étude qu'il a menée pour le compte de l'association du lac au printemps dernier. Les résultats de cette étude seront publiés sur notre site web dès que le rapport de M. Leclair aura fait l'objet d'une discussion entre les autorités municipales.

1. [www.associationblueseas.org/sites/default/files/files/AGA%202014%20Rapport%20P\\_R00.pdf](http://www.associationblueseas.org/sites/default/files/files/AGA%202014%20Rapport%20P_R00.pdf)
2. [www.associationblueseas.org/sites/default/files/files/Bilan\\_r%C3%A9sultats\\_2013.pdf](http://www.associationblueseas.org/sites/default/files/files/Bilan_r%C3%A9sultats_2013.pdf)
3. [www.associationblueseas.org/conseil\\_administration](http://www.associationblueseas.org/conseil_administration)

---

*En onde* est une réalisation de l'Association du bassin versant du lac Blue Sea.

Contributions : Don Karn, Dick Ryan, Francis LeBlanc, Judy McConnery, Christopher Karn. Mise en page : Paul R. Ouimet.

Pour nous écrire : [info@associationblueseas.org](mailto:info@associationblueseas.org)

---